

# NOUVEL HAY MAGAZINE

*SANS FRONTIÈRES*

## La chandeleur



EN LA SOLENNITÉ DE LA CHANDELEUR

Présentation de Jésus au Temple

**L'Eparchie de Sainte-Croix des Arméniens Catholiques**

**vous invite à participer**

**A LA DIVINE LITURGIE SOLENELLE**

que présidera

**MGR. ELIE YÉGHIAIAN**

ÉVÊQUE DE L'ÉPARCHIE

**DIMANCHE, 4 FEVRIER 2024 A 10:00**

**EN LA CATHÉDRALE SAINTE-CROIX DE PARIS**

**13, RUE DU PERCHE, 75003**

A l'issue de la Sainte Messe auront lieu

LA BENEDICTION DES CIERGES ET DES QUATRES COINS DU MONDE

avec la bénédiction et la participation des nouveau-nés et des enfants

Réception: Crêpe et chocolat chaud

La cérémonie sera diffusée sur Facebook:

["Eparchie Sainte Croix"](#)



---

La **Chandeleur** (*fête des chandelles*) est une ancienne [fête païenne](#) et [latine](#), devenue ensuite une [fête religieuse chrétienne](#) correspondant à la [présentation de Jésus au Temple](#) et à sa reconnaissance par [Syméon](#) comme « Lumière qui se

révèle aux nations »<sup>1</sup>. C'est l'une des [douze grandes fêtes](#) liturgiques célébrées par l'[Église orthodoxe](#).

Cette fête a lieu le [2 février](#), soit 40 jours après [Noël](#).

De nos jours, en [France](#), en [Belgique](#) et en [Suisse romande](#), on mange traditionnellement des crêpes dans une ambiance festive le jour de la Chandeleur.

## Étymologie

Le nom de cette fête vient du [latin](#) *festā candelarum*, « la fête des [chandelles](#) » (*candela* : « chandelle »)<sup>3</sup>.

## Historique

Chez les [Romains](#), on fêtait les [Lupercales](#) autour du [15 février](#), en l'honneur de [Lupercus](#), dieu de la fécondité et des troupeaux. Vers la même date avait également lieu la fête de [Feralia](#).

Les Lupercales ont fréquemment été liées à la Chandeleur<sup>[pas clair]</sup>, comme par le cardinal [Cesare Baronio](#) au [xvi<sup>e</sup> siècle](#)<sup>4,5</sup>, sans doute en raison de leur visée purificatrice commune. En 494, des « chandelles » ont été associées à la Chandeleur par le pape [Gélase I<sup>er</sup>](#), le premier à organiser des processions aux flambeaux le 2 février<sup>1</sup>. Dans une lettre au sénateur Andromachus, il dit souhaiter rétablir les Lupercales et argue de leur pouvoir purificateur<sup>6</sup>. Comme le [sacramentaire gélasien](#) mentionne la Chandeleur, on en conclut que Gélase avait remplacé la fête païenne par la fête de la Présentation. Cependant, le sacramentaire gélasien a subi une forte influence gallicane et a été compilé entre [628](#) et [731](#) ; il est donc aussi possible que cette adjonction ne soit pas due à Gélase. En effet, lorsque ce dernier s'adresse à Andromachus, il n'use pas d'arguments d'autorité, mais se contente de montrer que la fête des Lupercales n'aurait plus d'effet par sa dénaturation et son incompatibilité avec des idéaux chrétiens<sup>4</sup>. Ce fait a été interprété comme dénotant son manque d'influence sur l'aristocratie romaine<sup>7</sup>.

La fête de la Présentation au Temple est célébrée dès le [iv<sup>e</sup> siècle](#) à [Jérusalem](#). On

trouve ainsi des [homélie](#)s sur cette fête attribuées à [Méthode de Patare](#) († 312)<sup>8</sup>, au pseudo-[Cyrille de Jérusalem](#)<sup>9</sup>, au pseudo-[Grégoire de Nysse](#) († 400)<sup>10</sup> ou à [saint Jean Chrysostome](#) († 407)<sup>11</sup>. En outre, on dispose du récit de pèlerinage d'[Égérie](#) (381 - 384) affirmant que des festivités ont lieu à [Jérusalem](#) quarante jours après l'[Épiphanie](#) — la naissance du [Christ](#) étant alors célébrée à cette date en [Orient](#) (cela est toujours le cas pour les [Arméniens](#)) — en l'honneur de la Présentation au Temple :

*« XXVI. Sane quadragesimæ de epiphania ualde cum summo honore hic celebrantur. Nam eadem die processio est in Anastase, et omnes procedunt et ordine suo aguntur omnia cum summa lætitia ac si per pascha. Prædicant etiam omnes presbyteri et sic episcopus semper de eo loco tractantes euangelii, ubi quadragesima die tulerunt Dominum in templo Ioseph et Maria et uiderunt eum Symeon uel Anna prophetissa, filia Fanuhel, et de uerbis eorum, quæ dixerunt uiso Domino, uel de oblatione ipsa, qua optulerunt parentes. Et postmodum celebratis omnibus per ordinem, quæ consuetudinis sunt, aguntur sacramenta et sic fit missa<sup>12</sup>. »*

« Le quarantième jour après l'Épiphanie, en vérité, se célèbre ici avec une très grande pompe. Ce jour-là, la réunion a lieu à l'Anastasis. Tout le monde s'y réunit et on y célèbre tout de la manière habituelle avec la plus grande solennité, comme à Pâques. Tous les prêtres prêchent, puis l'évêque, commentant toujours ce passage de l'évangile selon lequel le quarantième jour, Joseph et Marie portèrent le Seigneur au temple, où le virent Syméon et la prophétesse Anne, fille de Phaniel, ainsi que leurs paroles à la vue du Seigneur et l'offrande que firent ses parents. Après quoi, quand tout a été célébré de la manière habituelle, on accomplit les mystères, puis a lieu le renvoi »<sup>13</sup>. La [Nativité](#) était, en [Occident](#), fêtée le [25 décembre](#) depuis au moins son attestation en l'an [354](#) dans le [Chronographe de 354](#). Quarante jours après, cela tombe automatiquement le [2 février](#). Dans la partie orientale de l'[Empire romain](#), [Justin](#) institue la fête de l'[Hypapante](#) le 2 février 521<sup>14</sup>.



[Notre-Dame de Candelaria](#) (patronne des [îles Canaries](#)). Dans cet archipel [espagnol](#) a commencé l'identification de la Chandeleur avec la [Vierge Marie](#).

Par conséquent, Gélase - s'il a peut-être contribué à la répandre - n'a pas inventé cette célébration, et le lien fait par le cardinal Baronius entre le [14 février](#) et les Lupercales est inopérant, puisque les Lupercales, fête romaine par excellence de par son lien avec [Remus et Romulus](#), n'étaient pas célébrées à Jérusalem et que c'est là seulement qu'on trouva des célébrations de la Présentation faites autour de cette date<sup>4</sup>. Mais il semble qu'elle ait plutôt pris de l'importance à la suite de la [peste de Justinien](#) en 541 avant de se répandre lentement en Occident.

Chez les [Celts](#), on fêtait [Imbolc](#) le [1<sup>er</sup> février](#). Ce rite en l'honneur de la déesse [Brigit](#) célébrait la purification et la fertilité au sortir de l'hiver. Les paysans portaient des flambeaux et parcouraient les champs en procession, priant la déesse de purifier la terre avant les semailles<sup>15</sup>.

Dans les églises, on remplace les torches par des chandelles bénites dont la lueur est supposée éloigner le mal et rappelle que le [Christ](#) est la *lumière du monde*. Les chrétiens rapportent ensuite les cierges chez eux afin de protéger leur foyer. En [1372](#), cette fête sera également associée à la [Purification de la Bienheureuse Vierge Marie](#), autrement dit ses [relevailles](#)<sup>16</sup>.

Les crêpes avec leur forme ronde et leur couleur dorée rappelleraient le Soleil enfin de retour après la nuit de l'hiver<sup>17</sup>, ce qui expliquerait que l'on confectionne des crêpes à la Chandeleur, moment de l'année où les jours s'allongent de plus en

plus vite. C'est également en cette période que les semailles d'hiver commençaient. On se servait donc de la farine excédentaire pour confectionner ces crêpes, symbole de prospérité pour l'année à venir.

La fête a pris un caractère marial après l'apparition de l'[image de Notre-Dame](#) sur l'île de [Tenerife](#). En [1497](#), le vainqueur de Tenerife, [Alonso Fernández de Lugo](#), a célébré la première Fête de la Chandeleur dédiée à la Vierge [18](#). Une autre coutume, celle de la pièce d'or : les gens faisaient sauter la première crêpe avec la main droite en tenant une pièce d'or dans la gauche. Puis la pièce d'or était enroulée dans la crêpe avant d'être portée en procession par la famille dans la chambre où on la déposait sur l'armoire jusqu'à l'année suivante [19](#). Avant la conquête de Tenerife, les aborigènes [guanches](#) célébraient une fête autour de l'image de la Vierge lors de la fête de [Beñesmer](#) au mois d'[août](#). C'était la fête de la récolte, qui marquait aussi le début de l'année. Actuellement, la fête de la Vierge de Candelaria aux [îles Canaries](#) est célébrée non seulement le 2 février, mais aussi le [15 août](#), jour de l'Assomption de la Vierge Marie chez les catholiques. Pour certains historiens, les festivités organisées en l'honneur de la Vierge au mois d'août sont un syncrétisme qui rappelle les vieux partis (???) [beñesmer](#) [20](#).

## Hypothèse de l'ours

Articles détaillés : [Fêtes de l'ours en Vallespir](#), [Fête de l'ours d'Arles-sur-Tech](#), [Fête de l'ours de Saint-Laurent-de-Cerdans](#) et [Fête de l'ours de Prats-de-Mollo-la-Preste](#).

Longtemps en Europe [21](#), l'ours fut l'objet d'un culte qui s'étendit de l'[Antiquité](#) jusqu'au cœur du [Moyen Âge](#). Les peuples [germans](#), [scandinaves](#) et, dans une moindre mesure, [celtes](#) célébraient la sortie d'hibernation de l'animal vers fin janvier ou début février. Mais la date faisant l'objet des plus importantes célébrations était le [24 janvier](#) dans la majeure partie de l'Europe. Il s'agissait du moment où l'ours sortait de sa tanière pour voir si le temps était clément. Cette fête était caractérisée par des déguisements ou travestissements en ours et des simulacres de viols ou d'enlèvements de jeunes filles.

Selon « l'hypothèse de l'ours », l'Église catholique, ayant longtemps cherché à éradiquer ce culte païen, aurait institué à cette fin la [fête de la Présentation de](#)

[Jésus au Temple](#) le 2 février. Cependant, les célébrations de l'ours et du retour de la lumière auraient survécu lors de feux de joie et autres processions aux flambeaux. Ces coutumes auraient poussé le pape [Gélase I<sup>er</sup>](#) à instituer au [v<sup>e</sup> siècle](#) la fête des chandelles. Du xii<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle, la Chandeleur fut appelée « Chandelours » dans de nombreuses régions (notamment les [Alpes](#), les [Pyrénées](#) et les [Ardenes](#)). Les défenseurs de l'hypothèse de l'ours y voient un souvenir du [culte de l'ours](#)<sup>22</sup>.

D'autres arguments avancés en faveur de l'hypothèse de l'ours se basent sur le calendrier chrétien. La Chandeleur y est fixée au 2 février, et la [Sainte-Brigitte](#) dont le culte reprend possiblement la date et certaines traditions du culte de la déesse celtique [Brigit](#) au 1<sup>er</sup> février. Il y a également la [Saint-Ours d'Aoste](#) qui est célébrée le 3 février. La Chandeleur y peut être aussi vue comme l'ouverture de la période du Carnaval, l'ours étant « l'animal carnavalesque par excellence »<sup>23</sup>.

Toutefois, l'usage liturgique de fêter la Présentation le 2 février était déjà établi à [Jérusalem](#)<sup>8,9,10,11</sup> bien avant qu'il ne l'ait été à Rome au [v<sup>e</sup> siècle](#).

Une *festā candelarum* païenne se serait aussi déroulée à Rome <sup>[citation nécessaire]</sup>, commémorant la recherche de la déesse chthonienne [Proserpine](#) enlevée et épousée par le dieu des [Enfers Pluton](#), par sa mère [Cérès](#), déesse de l'agriculture et des moissons. Proserpine séjournant désormais sous terre, sa mère menaça de priver les hommes de nourriture, mais obtint de [Jupiter](#) que sa fille revienne sur la terre une moitié de l'année, correspondant aux saisons du printemps et de l'été, et retourne passer au royaume infernal l'automne et l'hiver. Ainsi, la fête des chandelles symbolise le retour du printemps avec le soleil qui fait croître la terre ensemencée.

[Février](#), par ailleurs, tire son nom du verbe latin *februare* « purifier ». C'est pour cette raison que le christianisme aurait placé la fête de la Purification de la Vierge à ce moment. La purification en question est celle de la sortie de la « ténèbre hivernale ». Les mythes de [Thésée](#) et [Ariane](#) ou de [La Belle au bois dormant](#) par exemple seraient des narrations de la libération de la lumière (l'Aurore de l'année) par le « chevalier solaire » <sup>[citation nécessaire]</sup>.

# Symbolique

## France, Belgique



On prépare traditionnellement des [crêpes](#) à la Chandeleur.

La Chandeleur est toujours fêtée dans les églises le 2 février et la crèche de [Noël](#) n'y est rangée qu'à partir de cette fête, qui constitue la dernière du cycle de la Nativité selon le rite traditionnel en vigueur jusqu'à la réforme de la [liturgie](#) pendant le [Ile Concile vaticain](#). La Chandeleur est célébrée par les profanes comme le « jour des [crêpes](#) » : la tradition en est attribuée au pape [Gélase I<sup>er</sup>](#), qui faisait distribuer des crêpes aux pèlerins arrivant à [Rome](#), mais on peut y voir aussi la coutume des [Vestales](#), qui lors des [Lupercales](#) faisaient l'offrande de gâteaux préparés avec le blé de l'ancienne récolte pour que la suivante soit bonne<sup>24</sup>. À l'occasion de la Chandeleur, toutes les bougies de la maison devaient être allumées<sup>25</sup>.

On dit aussi que les crêpes, par leur forme ronde et dorée, rappellent le disque solaire, évoquant le retour du printemps après l'hiver sombre et froid<sup>26</sup>.

## Tradition

Il existe encore de nos jours toute une symbolique liée à la confection des crêpes. Une tradition qui remonte à la fin du v<sup>e</sup> siècle et liée à un rite de fécondité consiste à faire sauter les crêpes de la main droite en tenant une pièce d'or dans la main gauche (par exemple, un [louis d'or](#) ou à défaut une monnaie) afin de connaître la prospérité pendant toute l'année. Il faut que la crêpe retombe correctement dans la poêle pour que la prospérité soit assurée. On dit aussi que la première crêpe confectionnée doit être gardée dans une armoire et qu'ainsi les prochaines récoltes seront abondantes<sup>27</sup>. Il est parfois précisé qu'il s'agit du sommet d'une armoire et que la crêpe est alors réputée ne pas moisir et éloigner

la misère<sup>28</sup>.

## Luxembourg

Lointaine héritière d'une ancienne procession aux flambeaux, la tradition actuelle fait du *Liichtmëssdag* une fête au centre de laquelle se retrouvent les enfants. En petits groupes, ils parcourent les rues l'après-midi ou la soirée du 2 février, tenant à la main une baguette allumée ou un lampion confectionné par leurs soins, pour chanter dans chaque maison ou magasin l'une ou l'autre chanson traditionnelle<sup>29</sup>, en particulier *Léiwer Härgottsblieschen*<sup>30</sup>. Ils espèrent recevoir en échange une récompense sous forme de sucreries ou menue monnaie (anciennement du lard, des petits pois, des biscuits)<sup>31</sup>.

## Mexique[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le jour de la Chandeleur / <i>El día de la Candelaria</i> *	
 <a href="#">Inventaire du patrimoine culturel immatériel en France</a>	
<b>Domaine</b>	Pratiques rituelles
<b>Lieu d'inventaire</b>	<a href="#">Île-de-France</a>
* <a href="#">Descriptif officiel Ministère de la Culture (France)</a>	
<a href="#">modifier</a> 	

Au [Mexique](#), il est de tradition de commémorer la [présentation de l'Enfant Jésus au Temple](#) le 2 février. Cette célébration, très importante pour les [Mexicains](#), passe par la levée de l'enfant (la « *levantada* » del niño) de la crèche qui est suivie par la tradition de l'habillage et de l'adoration de l'Enfant Jésus et est accompagnée de plusieurs chants (Ya vienen los Reyes Magos, Levantada del niño Dios, Levantamiento del niño Jesús y Arrullo de Dios)<sup>32</sup>. Vient ensuite le repas familial autour de [tamales](#).

Cette fête est étroitement liée à celle de l'[Épiphanie](#), puisque c'est ce jour, lors de la dégustation de la « *Rosca de Reyes* »<sup>33</sup> ([gâteau des rois](#)) qu'est désignée la personne devant se charger de l'organisation de la Chandeleur. En effet, celui qui trouve le *muñeco* (fève en forme d'Enfant [Jésus](#)) dans la brioche est désigné comme parrain de l'enfant. C'est lui qui devra habiller le *niño dios* (image de

l'Enfant Jésus sous forme de poupée de taille plus ou moins grande) le jour de la Chandeleur avec des vêtements richement décorés et l'apporter à l'église pour le faire bénir. Ces images sont souvent transmises de génération en génération dans les familles. Elles sont aussi vendues dans des boutiques spécialisées. Tous les ans, de nouveaux habits pour l'image de l'Enfant Jésus sont achetés en signe de dévotion.

Un repas en famille suit cette bénédiction. Celui qui a tiré la fève à l'Épiphanie doit également préparer les tamales, plat à base de [maïs](#) que l'on croit rappeler les offrandes de maïs du passé pré-chrétien du Mexique. Toute la famille est conviée à ce repas (il s'agit souvent des mêmes personnes que pour la dégustation de la *Rosca* à l'Épiphanie), ce qui donne à cette fête une dimension familiale et de partage. Ces célébrations ne se déroulent pas seulement au Mexique, mais également dans les communautés mexicaines du reste du monde, notamment en [France](#). C'est pour cela que cette pratique typique du Mexique apparaît dans l'[Inventaire du patrimoine culturel immatériel en France](#)<sup>34</sup>.

## États-Unis et Canada

La célébration de la Chandeleur a généralement été remplacée dans les médias par le [jour de la marmotte](#) bien que la tradition de la Chandeleur persiste encore sous ce nom dans plusieurs régions où les traditions françaises demeurent vivaces, comme au Québec, en Acadie, en Louisiane, dans la vallée du Mississippi et dans le Maine<sup>35,36</sup>.

## Proverbes

*« À la Chandeleur, l'hiver se meurt ou prend vigueur. »*

*« À la Chandeleur, au grand jour, les grandes douleurs. »*

*« À la Chandeleur, grande neige et froideur. »*

*« À la Chandeleur, la neige est à sa hauteur », ce qui signifie que c'est souvent à cette date que l'épaisseur de la neige est à son maximum, au [Québec](#).*

« À la Chandeleur, le froid fait douleur. »

« À la Chandeleur, trouve ton âme sœur : que du bonheur ! », proverbe provenant d'[Alsace](#).

« À la Chandeleur, le jour croît d'une heure, familièrement À la Chandeleur, ça y va d'une heure. »

« À la Chandeleur, Quéré fait des crêpes jusqu'à pas d'heure[37](#). »

« À la Chandeleur, Rose n'en sentira que l'odeur. »

« Rosée à la Chandeleur, l'hiver à sa dernière heure. »

« Si la Chandeleur pleure, l'hiver ne demeure[38](#). »

« Si le ciel n'est ni clair ni beau, nous aurons plus de vin que d'eau[37](#). », proverbe provenant du [Bordelais](#).

« Si point ne veux de blé charbonneux, mange des crêpes à la Chandeleur[1](#). »

« Chandeleur à ta porte, c'est la fin des feuilles mortes[39](#). »

## Notes et références

- ↑  Revenir plus haut en :a b et c « [D'où vient la tradition de la Chandeleur ? - Chandeleur - Fêtes religieuses - Définitions \[archive\]](#) », sur croire.la-croix.com (consulté le 7 mars 2018).
- ↑  [Lexilogos \[archive\]](#).
- ↑  Roméo Fratti, « [Connaissez-vous l'origine du mot «Chandeleur»? \[archive\]](#) », sur Le Figaro, 2 février 2022.
- ↑   Revenir plus haut en :a b et c William M. Green, « *Lupercalia in the fifth*

- century », *Classical Philology*, no Vol. 26 no 1, janvier 1931, p. 60-69 ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#)).
5. [↑](#) (la) Barri Ducis, L.Guerin, *Annales Ecclesiastici Caesaris Baroni*, 1864, t.IX, p. 603
  6. [↑](#) (la) ed. Otto Guenther, *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*, vol. 35.1, Prague/Vienne/Leipzig, 1895, 453-464 p. ([lire en ligne](#) [\[archive\]](#)).
  7. [↑](#) (en) George E. Demacopoulos, *The Invention of Peter : Apostolic Discourse and Papal Authority in Late Antiquity*, University of Pennsylvania Press, 2013, 74-80 p. ([ISBN 978-0-8122-4517-2](#) et [0-8122-4517-2](#), [lire en ligne](#) [\[archive\]](#)).
  8. [↑](#) [Revenir plus haut en :a](#) et [b](#) « *De Simone et Anna quo die Dominico in templo occurrerunt ac de sancta Deipara* », dans *Patrologiæ Græcæ* vol. 18, p. 347-381. [disponible ici sur Google Books](#). [\[archive\]](#).
  9. [↑](#) [Revenir plus haut en :a](#) et [b](#) pseudo-Cyrille de Jérusalem, *Homilia de Occursu Domini* in *Patrologiæ Græcæ* vol. 33, p. 1183-1204. [Disponible ici sur archive.org](#) [\[archive\]](#) et [ici sur Google Books](#) [\[archive\]](#) en latin et grec. Une traduction d'Antoine Faivre (*St Cyrille de Jérusalem, Œuvres complètes*, trad. A. Faivre, 1844, vol. 2, p. 447-462) est [disponible ici sur archive.org](#). [\[archive\]](#) Elle a pu être attribuée aussi à [Cyrille d'Alexandrie](#), mais comme le mentionne A. Faivre dans son introduction (*op. cit.*, p. 447-9), vu les thèmes traités, il s'agit de quelqu'un de Jérusalem de la fin du ve ou du début du vie siècle, sous le patriarcat de [Salustius](#) (486-494) ou d'[Élie Ier de Jérusalem](#) (494-416).
  10. [↑](#) [Revenir plus haut en :a](#) et [b](#) *De Occursu Domini, de deipara Virgine et de justo Simeone*, in *Patrologiæ Græcæ* vol. 46. 1152-1182. [Disponible ici sur Google Books](#) [\[archive\]](#).
  11. [↑](#) [Revenir plus haut en :a](#) et [b](#) Saint Jean Chrysostome, *Monitum - Ad Homiliam in Occursum Christi, De Occursu D. N. Jesu Christ deque deipara et symeone oratio* dans *Patrologiæ Græcæ* vol. 50, p. 807-811. [Disponible ici sur Google Books](#). [\[archive\]](#).
  12. [↑](#) *Peregrinatio Aetheriæ*, texte latin [disponible ici](#) [\[archive\]](#), [traduction anglaise ici](#). [\[archive\]](#).
  13. [↑](#) Pierre Maraval (trad.), *Égérie, journal de voyage (Itinéraire)*, Paris, Cerf, 1982, 385 p. ([ISBN 978-2-204-06990-8](#)), p. 255-7.
  14. [↑](#) [Eduard von Murlalt](#), *Essai de chronographie byzantine : Pour servir à*

l'examen des annales du bas-empire et particulièrement des chronographes slaves de 395 à 1057, St. Petersburg, Eggers, 1855.

15. ↑ Vendryes, J., « *Imbolc* », *Revue celtique*, 1er janvier 1924, p. 241-244 ([lire en ligne](#) [archive]).
16. ↑ Fernand Leroy, *Histoire de naïtre*, De Boeck Supérieur, 2001, p. 96.
17. ↑ « [Les crêpes, tradition de la chandeleur](#) [archive] », sur [croire.la-croix.com](#) (consulté le 7 mars 2018).
18. ↑ [Historia de la Virgen de Candelaria, en página de turismo de Tenerife](#) [archive].
19. ↑ « [Origine de la Chandeleur](#) [archive] », sur [Momes.net](#) (consulté le 1er février 2017).
20. ↑ Álvarez Delgado Juan, *Sistema de Numeración Norteafricano. A. Numerales Canarios.- B. Sistema Numeral Norteafricano : Caracteres. Estudio de lingüística comparada sobre el sistema de numeración y cómputo de los aborígenes de Canarias*, Madrid, Instituto Antonio de Nebrija (CSIC), 1949.
21. ↑ [Michel Pastoureau](#), *L'Ours. Histoire d'un roi déchu*, Seuil, collection La librairie du xxie siècle, Paris, 2007. (ISBN 202021542X), p. 149-152.
22. ↑ Ourson, « [Chandeleur ou Chandelours?](#) [archive] », sur [icietaudela.overblog.com](#), 5 février 2012 (consulté le 30 août 2020).
23. ↑ Pastoureau et Ph. Walter, *Mythologie chrétienne*, Imago.
24. ↑ Marcel Laperruque, *Fêtes païennes et fêtes chrétiennes*, Éditions du Prieuré, 1996, p. 57.
25. ↑ « [Des crêpes et des bougies pour la Chandeleur : pourquoi ?](#) [archive] », sur [La Voix du Nord](#) (consulté le 2 février 2022).
26. ↑ [Migros Magazine](#), no 5, 1er février 2010, « Chandeleur, qui es-tu ? », par Mélanie Haab, p. 23.
27. ↑ [Académie de Toulouse : la chandeleur](#) [archive].
28. ↑ [Migros Magazine](#), no 5, 1er février 2010, « Chandeleur, qui es-tu ? », par Mélanie Haab, p. 22-23.
29. ↑ « [Liichtmëssdag : Mir gi Liichten](#) [archive] », sur [stroossener-schoulen.lu](#), Écoles et Administration Communale de Strassen (consulté le 31 janvier 2012), ou en version française « [La quête de la Chandeleur](#) [archive] », sur [stroossener-schoulen.lu](#), Écoles et Administration Communale de Strassen (consulté le 31 janvier 2012).
30. ↑ La chanson traditionnelle *Léiwer Härgottsblieschen* fait référence à [saint Blaise](#), fêté le 3 février, qui selon la légende aurait sauvé un enfant

qui avait une arête de poisson dans la gorge. Cette chanson et d'autres sont reprises sur la page (lb) [Liichtmëssdag](#) de la Wikipedia en luxembourgeois.

31. ↑ « [Liichtmëssdaag \(jour de la Saint-Blaise\)](#) [archive] », sur luxembourg.lu, [Service information et presse](#) [archive] du gouvernement luxembourgeois (consulté le 31 janvier 2012).
32. ↑ « [Fiches d'inventaire - Patrimoine Culturel Immatériel en France](#) [archive] », sur pci-lab.fr (consulté le 7 mars 2018).
33. ↑ (en) « [Authentic Rosca de Reyes Recipe](#) » [archive], recette de la *rosca de reyes*, par Donna, site web san-miguel-de-allende.com
34. ↑ Fiche d'inventaire du « [Dia de la Candelaria](#) » [archive] au patrimoine culturel immatériel français, sur [culturecommunication.gouv.fr](#) (consultée le 7 avril 2015).
35. ↑ (en) Kent Beaulne, « “Notre Dame de la Chandeleur — Candlemas/ Groundhog Day” », *Missouri Folklore Society Journal*, vol.24, 2002.
36. ↑ (en) Ray Brassieur, *Expressions of French Identity in the Mid-Mississippi Valley*, University of Missouri—Columbia, 1999.
37. ↑ [Revenir plus haut en:a et b](#) Raymond Matabosch, *La Cuisine Facile I. Les Crêpes.*, Lille, TheBookEdition.com, coll. « Savoir faire », 2009, 124 p. (ISBN 978-2-35937-017-1, [lire en ligne](#) [archive]), p. 19.
38. ↑ [Explorations pyrénéennes, Bulletin trimestriel de la Société Ramond, Bagnères de Bigorre, 1866, page 136.](#) [archive].
39. ↑ « *L'infographie du jour : La Chandeleur, une fête populaire chez 90% des français...* », *Grazia.fr*, 2 février 2017 ([lire en ligne](#) [archive], consulté le 7 mars 2018).

## Annexes....

source : wikipedia

photo : Domaine Public